



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

**Dimanche 24 janvier 2021
3^e Dimanche du Temps Ordinaire, année B**

Chers amis,

Ninive va être détruite, Jean-Baptiste est arrêté, le temps semble se précipiter, il est en tout cas limité. Le monde tel que nous le voyons est en train de passer. Tous sont sommés de passer à une autre vie, de ne plus faire « comme avant » ou « comme si » la vie humaine se suffisait à elle-même. Et nous dirions aujourd'hui : c'est un succès total, opération réussie ! Il a suffi que Jonas proclame son bref message, et toute l'immense ville corrompue se convertit comme un seul homme. Paradoxe des habitants de Ninive qui se tournent vers Dieu parce que leur ville va être détruite ! Paradoxe de nos existences qui s'ouvrent davantage à Dieu ou de manière plus intense ou plus fervente quand l'épreuve, la maladie ou l'absence surviennent ! En d'autres moments, c'est le doute qui nous envahit. Notre nature humaine nous fait protester et nous nous révoltons à longueur d'année contre ce qui domine le monde, autour de nous et en nous-mêmes : la violence, la mauvaise répartition du travail, la tyrannie du rendement et de la rentabilité, le stress et le surmenage, sans parler des attentats, du virus, des guerres et des calamités. Et voici que retentit dans tout cela un cri : « Le Règne de Dieu est tout proche, convertissez-vous. » En d'autres mots, un autre règne est là, le Règne du Dieu de paix, de justice, de bonheur. Croyez à cette Bonne Nouvelle et prenez dès maintenant les initiatives qui s'imposent : laissez-vous guider par le Christ. Mais nous savons combien suivre le Christ est exigeant. Pourtant la tonalité de ce dimanche n'est pas à la tristesse, bien au contraire : Dieu renonce au châtement, Dieu oublie tous nos péchés, Dieu se manifeste amour en Jésus Christ. Cet amour que nous célébrons et que nous voulons annoncer au monde. « Ce que le monde a de triste, d'injuste, est en train de passer », dit Saint Paul. Le croyons-nous vraiment ? Savons-nous proclamer les cieux nouveaux et la terre nouvelle que la victoire du Christ sur les forces du mal nous a déjà acquis ? Une autre question se pose parfois aussi à notre esprit : comment trouver aujourd'hui les mots qui conviennent pour faire découvrir autour de nous l'actualité d'un message annoncé depuis plus de 2000 ans déjà ? Il s'agit d'abord d'une démarche personnelle et c'est celle de la conversion. Et nous savons qu'il s'agit de quelque chose qui n'est jamais acquis, il y a toujours des progrès à faire. Se convertir, c'est-à-dire concrètement se tourner vers... cela implique de tourner le dos à autre chose, d'abandonner des habitudes, des façons de faire qui ne sont pas justes, pas bonnes, pour mieux suivre le Christ et ainsi mieux aimer les autres.

En famille aussi, il est bon d'entendre l'appel à la conversion : nos manières de vivre et de travailler ensemble doivent aussi, sans cesse, en être régénérées pour mieux correspondre à ce que le Christ attend de nous. Il nous faut ensemble nous tourner vers lui. À l'appel à la conversion, l'évangile ajoute le thème de la vocation. Jésus appelle des disciples à le suivre. Nous aussi avons été appelés par le baptême qui en soi est une vocation. Nous sommes donc renvoyés à cet appel reçu un jour et à la réponse que nous avons donnée au Christ. On peut admirer ici que Simon, André, Jacques et Jean aient tout laissé sans rien savoir encore de Jésus. Mais il semble que ce soit quelque chose de normal. En effet, de même que Jésus n'a pas retenu jalousement sa dignité divine (comme dit Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens 2,6) pour se mettre à notre service, de même nous ne devons pas nous accrocher jalousement à ce qui pourrait nous retenir d'aller nous mettre à la suite de Jésus. Chacun réalisera cette rupture, selon ce que l'Esprit lui dictera. L'un quittera

vraiment tout pour entrer au monastère, l'autre renoncera à faire carrière personnelle pour se consacrer à évangéliser, d'autre encore trouverons une manière ou l'autre de vivre le détachement pour répondre à leur vocation chrétienne. Nous savons que tout est au Christ et que le détachement matériel et/ou spirituel donne toujours la vraie liberté intérieure.

Comme Jonas, Jean-Baptiste ou les premiers apôtres, Dieu en ce dimanche pose son regard sur nous et dans notre prière en réponse à sa Bonne Nouvelle nous tournons notre regard vers lui. Il s'en dit des choses dans ces regards échangés. Jean-Baptiste pose son regard sur Jésus et dit qui il est. Jésus regarde André et son compagnon, les interroge et les invite à venir et à voir. Ceux-ci voient où il demeure et restent avec lui. André amène son frère à Jésus qui pose son regard sur lui et lui donne un nouveau nom qui est tout un programme. Des regards qui interrogent, des regards qui nomment, des regards qui invitent, des regards qui disent l'amitié. Si Jésus regarde les hommes, c'est que Dieu les regarde. Laissons-nous regarder par Dieu et acceptons de le regarder en regardant son Fils Jésus qui se donne tout entier dans son corps partagé et son sang versé pour notre conversion. Amen.

Abbé Philippe Nauts

Communications

Sauf changements éventuels décidés par le Comité de concertation de ce vendredi 22 janvier après-midi, les conditions d'accès aux célébrations restent les mêmes.

Les célébrations sont accessibles à tous, mais le nombre est limité à 15 personnes, l'inscription est donc obligatoire.

Voici les horaires des célébrations :

Saint Pierre : (0478/911.257)

Samedi à 18h00

Dimanche à 11h15

Notre-Dame de Lourdes (0465/60.78.29) entre 17h00 et 19h00

Samedi à 17h00

Dimanche à 9h45 et à 11h00

Sainte Cécile (0474/94.0937)

Samedi à 18h00

Dimanche à 9h45

Grotte Notre-Dame de Lourdes

En semaine (du lundi au vendredi)

De 8h00 à 9h00 : temps d'adoration

À 9h00 : eucharistie

À 18h00 : eucharistie

Samedi à 9h00 : eucharistie

Lectures de la messe

Première lecture (Jon 3, 1-5.10)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. En voyant leur réaction, et comment ils se détournèrent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés. – Parole du Seigneur.

Psaume (24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Deuxième lecture (1 Co 7, 29-31)

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mc 1, 14-20)

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite. – Acclamons la Parole de Dieu.